Notices biographiques officiers de la légion allobroge, quelques sous-officiers et volontaires - Extrait de : la légion allobroge et les bataillons du Mont-Blanc - Auteur : André Folliet (1837-1905) - Ed. L. Baudoin (Paris) - 1887 - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Droits : domaine public - Saisie : 2025

CHAPITRE VIII.

NOTICES BIOGRAPHIQUES

SUR

LES OFFICIERS DE LA LÉGION ALLOBROGE

ET SUR

QUELQUES SOUS-OFFICIERS ET VOLONTAIRES

DE LA MÊME LÉGION

ALLOUANT (Jacques), né à Chambéry (1770-1816). Volontaire allobroge le 16 septembre 1792. Sergent le 10 décembre. Sergent-major le 29 janvier 1793. Sous-lieutenant le 30 septembre 1793 devant Toulon. Lieutenant de carabiniers le 4 thermidor an II. Cité à l'ordre du jour pour avoir passé un des premiers le pont de Lodi, le 21 floréal an IV. En prairial an IV, passa l'Adige à la nage avec quelques carabiniers de sa compagnie, et enleva un poste ennemi qui gardait une barque sur la rive opposée. Le 10 brumaire an V, se distingua au pont de Mori, y fut blessé d'un coup de feu à la mâchoire inférieure. Membre de la Légion d'honneur le 26 frimaire an XII. Aide de camp du général Dessaix le 26 pluviôse an XII. Capitaine le 5 ventôse an XIII. Le 8 mai 1809, il passa le premier la Piave, eut trois chevaux tués. Il fut renversé sous son cheval à Wagram. Ce brave officier, aussi intelligent qu'intrépide, accablé de souffrances, suites de ses blessures et des fatigues de la guerre, prit sa retraite le 1er novembre 1811.

ARNAUD (Jean), né en Savoie. Sous-lieutenant. Congédié pour infirmités le 15 fructidor an II.

ARNAUD (Jean-Pierre), né à Alby (Haute-Savoie), 1752-1794. Engagé au sortir du collège dans Savoie-infanterie. Prit son congé avec le grade de caporal en 1776. Fit le commerce de la chapellerie à Annecy jusqu'en juillet 1792. S'engagea dans la légion et fut élu sous-lieutenant par ses camarades le 7 décembre 1792. Promu lieutenant le 22 juillet 1793. Tué à Oms le 9 floréal an II.

ARNAUD ( ). Sous-lieutenant en 1796. Tué à la prise du fort de la Chiusa le 23 mars 1797.

ASTRUC (Pierre), né à Genève. Sous-lieutenant. Mort absent du corps en 1793.

BARBIER (Jean), né à Grand-Méry (Doubs). Sous-lieutenant. Nommé adjudant-major lieutenant le 22 octobre 1793. Conserva cet emploi avec le grade de capitaine dans les campagnes d'Italie.

BASSET (Zacharie), né à Chambéry. Sergent en 1793. Sous-lieutenant le 4 thermidor an II. Rayé des registres après les campagnes d'Italie.

BAUD (Étienne), né à Juvigny (Haute-Savoie) en 1746. Sergent en 1792. Sous-lieutenant devant Toulon. Lieutenant en 1794. Capitaine le 1er fructidor an II. A fait toutes les campagnes au corps. Retraité le 1er vendémiaire an IX.

BAYARD (Nicolas), né à Saint-Martial d'Épineuil (Cher) en 1769. D'abord étudiant en chirurgie. Soldat en 1788. Volontaire allobroge le 20 octobre 1792. Élu lieutenant par ses camarades. Capitaine le 1er prairial an II en remplacement de **Claude DESSAIX.** Rayé des contrôles pendant les guerres d'Italie.

BEAUQUIS (Claude), né à Alby (Haute-Savoie) en 1774. Volontaire allobroge en 1792. Conquit tous ses grades dans la 27e légère. Sous-lieutenant en 1807. Grièvement blessé à Durango (Espagne) en 1809 et retraité peu de temps après.

BERLIOZ (Jacques), né à Chambéry. Sergent. Sous-lieutenant le 5 pluviôse an II. Nommé juge militaire à l'armée des Pyrénées-Orientales. Rentré sous-lieutenant dans sa compagnie en 1795. Fit dès lors toutes les campagnes dans la 27e légère comme lieutenant. Capitaine le 20 février 1809. Retraité le 4 janvier 1815.

BERTHET (Jean), né à Sainte-Hélène-des-Millières (Savoie). Aide-chirurgien de la légion dès la formation, resté à l'hospice de l'armée sous Toulon.

BESANÇON (Daniel), de Genève. Sous-lieutenant. Lieutenant en 1794. Tué à Saint-Jean-de-Maramazzo le 14 avril 1796.

BÉTEMPS (François), dit la Botte, né à Thonon. Condamné par contumace aux galères à vie pour rébellion en 1791. L'un des fondateurs à Paris du club et de la légion des allobroges. Sous-lieutenant dans la légion le 22 août 1792. Élu capitaine par ses camarades le 5 décembre 1792. Reçut un coup de sabre au Mont-Cenis. Blessé à la jambe au passage de la Durance. Aux Pyrénées-Orientales, il fut adjoint à l'état-major, cependant il reprit le commandement de sa compagnie (1re du 2e bataillon) en 1795. Après la paix des Pyrénées, il passa dans le service des places à Marseille.

BIDAL (**François Roi, dit)**, sergent en 1793. Sous-lieutenant le 1er fructidor an II.

BOCQUET (Louis), né à Annecy (Haute-Savoie) en 1769. Volontaire en 1792. Secrétaire du général **CARTEAUX** dans la campagne du Midi, dont il envoya une relation à la Société des Amis de la Liberté et de l'Égalité d'Annecy. Auteur d'un grand nombre de poésies patriotiques qu'il mettait lui-même en musique. Sergent devant Toulon. Sous-lieutenant puis lieutenant en 1794. Fait prisonnier deux fois en 1796. Fit toutes les campagnes dans la légion et dans la 27e légère, où il devint capitaine en l'an XIII. A fait imprimer, en 1799, un curieux *Mémoire historique* sur les événements de Naples jusqu'à la reddition du fort Saint-Elme. Mort des fièvres en Espagne le 7 septembre 1809.

BŒUF (Joseph). Adjudant sous-lieutenant en 1794. Sous-lieutenant en 1795. Fait prisonnier le 10 avril 1796. Passé adjudant-major dans l'armée de la République cisalpine.

BOINOD (Daniel), né à Vevey, pays de Vaud (1756-1842). Imprimeur-libraire à Philadelphie. Volontaire de l'indépendance. Rentré dans sa patrie en 1789, il en fut exilé par les seigneurs de Berne, à raison de ses opinions révolutionnaires (décembre 1791). Réfugié à Paris, il prit part à la journée du 10 août dans le bataillon des Cordeliers. Quartier-maître de la légion le 13 août 1792. On lit sur le registre administratif de la légion la note suivante : « Ce fonctionnaire n'a cessé de donner des preuves certaines du civisme le plus pur ; ses qualités républicaines le font regretter

journellement de tout le corps auquel il a donné, depuis sa formation, tous les soins imaginables. » **BOINOD** quitta la légion le 25 brumaire an II pour remplir les fonctions de commissaire des guerres pour l'artillerie. Plus tard, ordonnateur en chef de l'armée d'Italie, puis des armées de l'empire, il ne cessa de se distinguer par ses talents, son zèle, son intégrité, son désintéressement, en un mot par ses vertus de vieux républicain.

BORNAND ( ), Savoisien. Sous-lieutenant le 17 septembre 1793. Lieutenant le 23 prairial an II. Retraité la même année pour infirmités.

BOURGEAT (**Jacques**), né à Genève vers 1762. Ouvrier horloger. Soldat dans un régiment suisse en France, puis dans le régiment du prince de Ligne, à Bruxelles. Enfin sergent major dans les Brabançons insurgés. Lieutenant de dragons le 6 novembre 1792. Capitaine le 20 septembre 1793. Passé au 15e dragons en 1794.

BOUVIER (**Claude**), né à Chambéry en 1771. Sergent-major de carabiniers en 1795. Tué par les Piémontais à l'attaque des redoutes de Saint-Jean-de-Maramazzo le 14 avril 1796.

BOUVIER (Georges), né à Chambéry en 1776. Sergent-major. Tué par les Autrichiens à la campagne d'Italie.

BRALET (François), né à Chaumont en 1771. Volontaire en 1792. Retraité, en 1811, dans le grade de sous-lieutenant au 27e léger.

BUSIGNY (Jacques-Louis), né à Moudon (pays de Vaud) en 1766. Ancien étudiant, ancien cadet, ancien sous-lieutenant de mousquetaires dans les troupes de Berne. Nommé colonel de la légion le 15 août 1792. Démissionnaire le 31 juillet 1794, « ayant, dit un document contemporain, reconnu son incapacité ». Remplacé par **DOPPET**.

BUSSAT (Jean-Pierre), né au Petit-Bornand (Haute-Savoie) en 1752. S'engagea, au sortir du collège d'Annecy, dans les dragons du roi, en Piémont (1776). En 1780, il entra comme secrétaire chez le comte Pignatelli, ambassadeur de la cour de Naples en France. Garde national à Paris en 1789, professeur de mathématiques à Annecy dès 1790, il entra dans la légion le 25 septembre, et fut nommé lieutenant par le conseil d'administration le 6 décembre. Adjudant-major le 23 juin 1793. Aide de camp de **DOPPET** le 1er octobre 1793. Rentra comme capitaine dans la 8e compagnie du 2e bataillon en 1794. Accusateur militaire le 28 floréal an III. Il fut remplacé dans la légion.

CALLIGÉ (François-Christin), né à Annecy en 1768. Ouvrier horloger. Garde national à Paris le 10 septembre 1789, incorporé en janvier 1791 dans la garde constitutionnelle du roi. Adjudant sous-officier dans la légion dès sa formation. Sous-lieutenant le 10 décembre 1792. Congédié pour infirmités le 1er pluviôse an N (20 janvier 1794).

CHAPUIS (Joseph), né à Thonon (1768-1851). Étudiant en chirurgie, puis garde suisse. Sous-lieutenant aux dragons le 8 décembre 1792. Lieutenant le 9 février 1794. Capitaine le 21 mars 1799. Chef d'escadron au 15e dragons en 1809, passé dans le 25e en 1811. Reçut plusieurs coups de sabre à Albeck en chargeant la cavalerie autrichienne. En 1809, se distingua à la tête du 15e dragons en Espagne, le 18 mai à Lugo, le 18 octobre à Tamamès. Retraité, il est mort à Concise-Thonon.

CHARRATIER (Jacques-René-Amable), né à Paris en 1764. Soldat dans Penthièvre-infanterie, puis premier commis à la trésorerie de Marseille. Fit, comme garde national, la campagne du Comtat-Venaissin. Vint à Paris avec le bataillon des Marseillais pour la journée du 10 août, et le quitta pour entrer dans la légion, où il fut nommé sous-lieutenant le 8 décembre 1792. Nommé, le 1er frimaire an II, quartier-maître trésorier en remplacement de **BOINOD**. Il a fait dans cet emploi toutes les guerres de la liberté. Retraité en 1807.

CHASTEL (Balthasar-Marie-Michel), né à Veigy (Haute-Savoie) en 1768. Sous-lieutenant dans l'infanterie allobroge le 13 août 1792. Député de Foncenex à l'Assemblée des Allobroges. Capitaine dans la légion en décembre 1792. Il quitta le corps le 25 octobre 1793 pour devenir chef de brigade de la légion de la Montagne, levée dans le Midi. Il eut dès lors une vie accidentée, fut replacé plus tard comme colonel-major dans les grenadiers à cheval de la garde, et fut destitué en 1810 et emprisonné pour avoir commis des actes de violence à Genève, sur la personne du brave général **DUPAS**.

CHASTEL (Pierre-Amédée), né à Veigy (Haute-Savoie) (1774-1826). Étudiant. Dragon le 12 octobre 1792. Caporal le 2 novembre. Sergent le 12. Sous-lieutenant le 6 décembre. Lieutenant le 9. Capitaine en pluviôse an II. Chef d'escadron le 13 pluviôse an X. Major au 24e dragons le 5 février 1794. Membre de la Légion d'honneur le 4 germinal an XII. Major en second des grenadiers à cheval de la garde le 27 frimaire an XIV. Colonel le 16 février 1807. Baron le 17 mars 1808. Officier de la Légion d'honneur le 29 octobre 1808. Général de brigade le 11 août 1811. Général de division le 26 avril 1812. Commandeur de la Légion d'honneur le 13 septembre 1813. Grièvement blessé au passage du Tagliamento. Découvrit en Égypte le zodiaque de Denderah. Commanda une division de cavalerie légère en Russie, et se fit remarquer par ses talents militaires dans cette campagne, notamment à la Moskowa. Il commandait la cavalerie du 2e corps dans la campagne de Waterloo. **CHASTEL** fut un des meilleurs officiers de cavalerie de son temps. Mort à Genève, il a laissé des mémoires manuscrits très curieux, dit-on, sur l'art de la guerre et principalement sur le service de la cavalerie. Le célèbre Andryane l'a beaucoup connu à Genève en 1820 ; il a laissé dans ses Souvenirs de Genève un intéressant portrait de « ce grand monsieur à redingote bleue, dont la figure mâle, le regard vif et fier, la voix éclatante et le geste impérieux l'avaient frappé dès les premiers jours ».

COCHET (François), né à Chambéry en 1774. Volontaire allobroge en 1792. Passa par tous les grades inférieurs et devint lieutenant au 27e léger en 1807. Retraité pour blessures en 1809.

COLLY (François), né à Thonon (Haute-Savoie) en 1770. Chasseur, enrôlé en décembre 1792.

CONSTANTIN (Jean), né à Villerbenoit (Isère) en 1757. Capitaine en 1er des canonniers, de 1792 à 1795, époque à laquelle la compagnie de canonniers cessa de faire partie de la demi-brigade allobroge.

COTTET (André), Fribourgeois. Sergent en 1793. Sous-lieutenant le 4 thermidor an II. Lieutenant le 1er fructidor an II. Fait prisonnier à la reprise de Salò en 1796. Continua à servir dans la 27e légère et fut retraité lieutenant en 1811.

DALLIÈRES (Joseph-François), né à la Rochette (Savoie) en 1755. Soldat au régiment suisse de Waldener, de 1781 à 1783. Puis il habita Paris ; s'établit chapelier au bourg Saint-Maurice (Savoie),

retourna ensuite à Paris. Fut nommé, le 19 août 1792, adjudant-major de la légion par le Pouvoir exécutif, et le 5 décembre, capitaine par le conseil d'administration. Passa dans la gendarmerie le 22 juin 1793. Retraité le 6 juin 1811.

DAVID ( ). Dragon, puis adjudant sous-officier et sous-lieutenant de dragons le 22 septembre 1793. Passé au 15e dragons en 1794.

DESSAIX (Aimé), né à Thonon (1774-18). Étudiant en droit. Lieutenant dans la légion le 13 août 1792. Capitaine de carabiniers le 24 floréal an III. Blessé à la jambe gauche le 12 messidor an II, près de Belver (Cerdagne espagnole). Blessé au bas-ventre d'un coup de feu au passage du pont de Lavis le 19 fructidor an IV. Fait prisonnier de guerre par les Autrichiens à Trente, le 18 brumaire an V, et par les Russes le 2 messidor an VII, près de Plaisance, après l'affaire de la Trebbia. Après avoir servi vaillamment dans les guerres de la liberté, prit son congé, fit son droit à Paris, y fut reçu licencié et docteur, et avocat à la Cour d'appel de Paris en 1808. Assesseur au tribunal ordinaire des douanes à Genève de 1811 à 1814.

DESSAIX (Claude), né à Thonon (1770-1794). Étudiant en droit à Turin. Condamné politique en 1791. Cavalier aux dragons de Condé. Fait prisonnier par les Prussiens à Verdun le 2 septembre 1792. Capitaine dans la légion en décembre 1792. Tué à Oms le 28 avril 1794.

DESSAIX (François), né à Thonon (1767-1837). Étudiant en médecine. Soldat aux gardes françaises en 1789. Sous-lieutenant dans la légion le 6 décembre 1792. Lieutenant le 24 janvier 1794. Capitaine le 1er fructidor an VIII. Passé aide de camp de son frère, le général, le 3 novembre 1803. Chef de bataillon, aide de camp le 28 février 1812, jusqu'au 1er septembre 1815. Chevalier de la Légion d'honneur le 17 juillet 1809, après la bataille de Wagram. Blessé au siège de Toulon le 10 frimaire an II, d'un coup de feu à la jambe droite, à la reprise de la redoute de la Convention. Contusion d'arme à feu à la cuisse droite à Wagram, le 6 juillet 1809. Coup de lance au front au-dessus de l'œil droit, reçu le 30 juillet 1812 aux avant-postes en Russie. Fut fait prisonnier à Rivoli par les Autrichiens en novembre 1796. Prisonnier de guerre au fort Saint-Elme, à Naples, en 1799.

DESSAIX (Joseph-Marie), né à Thonon (1764-1834). Docteur en médecine. Soldat aux gardes françaises le 14 juillet 1789. Capitaine dans la légion le 12 août 1792. Chef de bataillon le 13 août. Chef de brigade le 19 août 1793 en remplacement de **DOPPET**. Député aux Cinq-Cents en 1798. Général de brigade le 11 fructidor an XI. Général de division le 9 juillet 1809. Blessé d'un coup de feu à la poitrine le 21 septembre 1793 devant Toulon ; à l'épaule gauche le 31 juillet 1796 à Salò ; à la cuisse, le 3 août suivant sur les hauteurs de Salò ; au pied droit, le 10 septembre 1796, à Saint-Michel ; à la jambe droite, le 16 brumaire an V, près Nago ; à la tête et au cou, le 11 avril 1809, près Vinzone ; à la cuisse gauche, le 5 juillet 1809, près Ebersdorft ; bras droit cassé par un biscaïen, le 7 septembre 1812, à la Moskowa. Commandant de la Légion d'honneur en 1803. Comte de l'empire en 1809. Grand officier de la Légion d'honneur en 1812. (Y. *Le général Dessaix, sa vie politique et militaire*, par J. Dessaix et A. Folliet.)

DESSERVETTAZ (François-Hyacinthe), né à Talloires (Haute-Savoie) en 1754. Cavalier dans Chablais-dragons en 1774, puis garde du corps du roi jusqu'en 1783, établi ensuite à Annecy entrepreneur de travaux. Maréchal des logis des dragons allobroges le 8 octobre 1793. Nommé lieutenant le 6 décembre. Passé dans la gendarmerie le 22 juin 1793.

DESONNAZ (Jean), né à Genève, mais citoyen français. Sous-lieutenant dès la formation, puis lieutenant. Déserté le 1er juin 1793.

DEVEYLE (François-Marie), de Chambéry. Sergent-major en 1792. Adjudant-major le 10 août 1793. Capitaine le 28 floréal an III. Se distingua notamment au combat de Mori le 4 septembre 1796. Tué près de Lavis le lendemain.

DIDIER (Jean-Baptiste), né à Raves (Vosges) en 1768. D'abord caporal-fourrier au 101e régiment d'infanterie. Entré dans la légion sergent, puis sergent-major et sous-lieutenant. Promu lieutenant le 25 octobre 1793. Congédié pour infirmités le 20 floréal an III.

DONNAT (Joseph). Adjudant sous-lieutenant en 1793. Lieutenant le 10 messidor an II.

DONNET (Pierre), de Chambéry. Sous-lieutenant le 30 septembre 1793. Lieutenant le 4 thermidor an II. Blessé au combat de Mori le 4 septembre 1796. Retraité en 1808 dans le grade de capitaine au 27e léger.

DOPPET (Amédée), né à Chambéry en 1753, mort vers 1800. A seize ans, fit un an de service dans Commissaire Général-cavalerie, puis servit trois ans dans les gardes françaises. Il fit ensuite ses études médicales à l'université de Turin, où il fut reçu docteur en médecine. Réfugié à Paris dès le commencement de la Révolution, il servit dans la garde nationale, rédigea les *Annales patriotiques* et présida le *club des Allobroges.* Lieutenant-colonel de la légion dont il fut le principal organisateur, le 13 août 1792. Député de Chambéry à l'Assemblée des Allobroges, dont il fut vice-président (octobre 1792). Il fut nommé colonel de la légion le 31 juillet 1793. Général de brigade le 21 août, et général de division le 20 septembre 1793, et commanda en chef au siège de Toulon, au siège de Lyon, aux Pyrénées-Orientales et occidentales. Il tomba ensuite dans une obscurité telle, que l'on ignore la date exacte de sa mort. Il a écrit un grand nombre d'ouvrages, de brochures révolutionnaires, rédigé plusieurs journaux, et publié des *Mémoires*.

DUBOULOZ (Louis), né à Metz, près Annecy (Haute-Savoie) en 1773. Sergent en 1793. Sous-lieutenant en 1794. Fit toutes les campagnes et démissionna le 12 avril 1802.

DUBUISSON (Gaspard), né à Chambéry en 1772. Il sortait du collège lorsqu'il entra dans la légion le 21 octobre 1792. Élu lieutenant par ses camarades le 6 décembre. Capitaine le 5 pluviôse an II. Fait prisonnier au passage du Pô en mai 1796. Fit toutes les campagnes d'Italie et devint chef de brigade dans l'armée des républicains napolitains. Rentré à la 27e légère. Mort le 16 juin 1804.

DUC (Jean-Baptiste), né à Genève en 1769. Capitaine dès la formation. A fait toutes les campagnes de la légion et du 27e léger. Mort des fièvres en Espagne en 1810.

DUMAS ( ), carabinier. Membre du conseil d'administration de la demi-brigade allobroge en 1797.

DUPAS (Pierre-Louis), né à Évian-les-Bains (Haute-Savoie), 1761-1823. Cavalier dans Piémont-dragons en 1775. Soldat au service de Genève en 1784. Soldat dans Châteauvieux (Suisse) en France en 1785. Soldat aux gardes-françaises le 13 juillet 1789. Adjudant-major de la légion le 13 août 1792. Capitaine, puis chef de bataillon le 1er août 1793. Commanda un bataillon d'élite dans la campagne d'Italie en 1796, et reçut six blessures dans cette campagne. Reçut un sabre d'honneur

pour avoir passé le premier le pont de Lodi à la tête de 200 carabiniers allobroges. Chef d'escadron dans les guides à pied du général Bonaparte dans la campagne d'Egypte. Chef de la 69e demi-brigade, il commanda la citadelle du Caire, y fit une glorieuse résistance et conquit de nombreux trophées sur les Osmanlis. A son retour en France, nommé adjudant-général du palais et colonel des mameluck en 1802, général de brigade en l'an XI, commandeur de la Légion d'honneur en l'an XII, général de division après Austerlitz, il rendit de grands services à la bataille de Friedland et se signala à Wagram. Retraité en 1813.

DURAND (Joseph-Marie), né à Thonon en 1770. Carabinier. Retraité le 9 fructidor an IX.

FAYET ( ). Maréchal des logis de dragons. Passé sous-lieutenant le 20 septembre 1793. Passé au 15e dragons en 1794. Tué au combat de Thèbes, en Egypte, le 12 février 1799.

FERRIER (Joseph), de Saint-Marcellin (Isère). Sergent. Sous-lieutenant en 1793. Sous-lieutenant de carabiniers en 1795.

FILLIETTAZ (Paul), de Genève. Sous-lieutenant en 1792. Lieutenant le 20 juillet 1793. Fait prisonnier par les Espagnols le 29 prairial an II. N'a plus rejoint, mort en captivité.

FOLLIET (Louis), né à Évian (1775-1856). Chasseur. Enrôlé à 17 ans, le 27 décembre 1792, n° matricule 833. Taille 5 pieds 1 pouce.

FOLLIET (Pierre). Chasseur. Passé à la 5e compagnie du 3e bataillon. Fait prisonnier de guerre le 13 brumaire an V.

FORESTIER (Antoine), né à Aix-les-Bains vers 1768. Avocat. Capitaine dès la formation. Juge militaire de police à l'armée des Pyrénées-Orientales. Mort en 1795.

FORESTIER (François-Louis), né à Aix-les-Bains (1776-1814). Chasseur allobroge le 13 août 1792. Lieutenant le 7 décembre. Blessé à la jambe droite par un obus au siège de Toulon. Pénétra un des premiers dans la redoute de la Convention. Capitaine de carabiniers le 14 prairial an II. Le 30 messidor, avec 2 compagnies, soutint la retraite de la division **CHARLET** et défendit Campredon.
Le 25 juin an IV, eut la jambe cassée d'un coup de feu en tête de sa compagnie, à l'assaut de la redoute Saint-Jean, sur les hauteurs de Ceva. Prit part aux campagnes de Rome et de Naples, adjoint à l'état-major le 6 pluviôse an VII, accomplit la mission périlleuse de se rendre de Pescara à Capoue, auprès de **CHAMPIONNET** et perdit la moitié de son escorte. Après le retraite de l'armée de Naples, fut cité à l'ordre du jour de l'armée pour avoir fait prisonniers 300 autrichiens à Pignerol le 6 frimaire an VIII. Pendant la campagne de Marengo, envoyé de Crémone à Brescia, passa le premier l'Adda. Aide de camp du général **DUHESME**, se distingua à l'armée gallo-batave en l'an IX. Chef d'escadron en l'an XI, membre de la légion d'honneur le 25 prairial an XII, passa aide de camp de **César BERTHIER** en 1806. Adjudant commandant en 1807, reçut un coup de feu à la main droite à Raab, fut créé baron et officier de la légion d'honneur (1809). En Russie, il reçut un coup de biscaïen à la jambe gauche à Krasnoë. Général de brigade en 1813, prit le commandement de la division **VIAL**, fit des prisonniers à Hanau, et reçut une blessure mortelle à la bataille de Brienne le 29 janvier 1814.

FOURNIER (Louis), du Gard. Sergent en 1793. Sous-lieutenant le 20 août 1793. Lieutenant le 30 floréal an III. Blessé et fait prisonnier à Salò en 1796.

FRÉGEVIZE (Frédéric). Adjudant-sous-lieutenant. Sous-lieutenant le 27 floréal an III. Rayé des registres après les campagnes d'Italie.

FREZIER (Jean-Claude-Marie), né à Thonon le 15 mars 1765. Cavalier aux dragons du Roi (Piémont) en 1782, entré dans les gardes du corps l'année suivante. Rentré en Savoie en 1789. Fut pendu en effigie en 1791, pour avoir, avec le docteur **DESSAIX**, délivré un prisonnier enfermé pour avoir chanté le *Ça ira.* Réfugié à Versoix, puis à Paris, servit dans la garde nationale, et assista à la journée du 10 août, dans le bataillon des Marseillais. Nommé capitaine de dragons dès la formation de la légion dont il fut un des fondateurs, il fut promu chef d'escadron des dragons le 20 septembre 1793. Blessé grièvement au siège de Toulon, il dut quitter le service.

GAMEN (Louis) né à Chignin (Savoie) en 1770. Clerc de notaire à Chambéry. Volontaire allobroge le 12 septembre 1792. Fit la campagne de Maurienne. Lieutenant le 6 décembre 1792. Capitaine le 30 septembre 1793. Il continua à servir dans la 27^{e} légère. Ce brave officier, retraité le 7 février 1808, fut rappelé à l'activité par le général **DESSAIX** qui l'attacha à son état-major pendant la campagne de 1814.

GANTIN (Georges Durand, dit), lieutenant en 1793. Aide de camp de **CARTEAUX**, puis capitaine des guides de **KELLERMANN** à Chambéry.

GARIOD (Jérôme), né à Chambéry en 1767. Cavalier, puis brigadier aux chasseurs à cheval des Pyrénées de 1786 à à 1788, puis étudiant en droit à Turin, où il fut emprisonné pour avoir pris part à un mouvement révolutionnaire. Mis en liberté après quatre mois de détention, il se réfugia à Carouge et entra le 12 septembre 1792 dans la légion, où il fut nommé maréchal des logis en rejoignant à Grenoble et adjudant-major des dragons le 6 décembre. Passé capitaine de gendarmerie à Chambéry le 22 juin 1793.

GAUDET (François-Louis), adjudant-sous-lieutenant en 1793. Lieutenant le 14 prairial an II. Adjudant-major le 28 floréal an III. Fit toutes les campagnes des Pyrénées-Orientales et d'Italie où il mourut.

GEX (Antoine), né à Bossey en 1770. Dragon, maréchal des logis au 15^{e} dragons, retraité le 30 brumaire an XI.

GEORGEON (Claude), sergent-major des canonniers, sous-lieutenant le 25 pluviôse an III. Cessa de faire partie de la légion en 1795.

GERMAIN (André). Sergent en 1792. Sous-lieutenant le 26 frimaire an II. Congédié pour infirmités le 15 fructidor an II.

GOBEL (Claude-François), né à Thonon en 1774. Chasseur, retraité le 19 fructidor an XI.

GROS (Pierre-Louis), né à Etoy (pays de Vaud). Adjudant-major de la ligne en décembre 1792. Capitaine le 22 juin 1793. Retraité le 23 prairial an II (11 juin 1794).

GUERRIER (André), du département du Doubs. Sergent en 1793. Sous-lieutenant le 28 nivôse an II. Lieutenant le 4 thermidor an II. Blessé a Mori le 4 septembre 1796. Mort en l'an XII.

GUINET (Antoine), né à Genève (1770-1835), horloger. Soldat en Piémont dans le régiment suisse de Courten et à Gênes dans le régiment de Rastromb. Volontaire allobroge le 25 septembre 1792. Elu capitaine par ses camarades le 6 décembre. Passé aide de camp en 1795, **GUINET** devint chef de bataillon d'état-major et fut retraité le 6 mai 1832.

HACK (Jean). Sous-lieutenant des canonniers le 14 pluviôse an II. Congédié pour infirmités.

HANQUIER (Pierre). Nommé sous-lieutenant le 23 floréal an III. Sans autres renseignements.

JANET (Claude) de Césarches (Savoie). Sergent-major en 1793. Sous-lieutenant le 4 thermidor an II. Passé aux carabiniers du 1er bataillon, commandés par son frère. A fait les campagnes des Pyrénées et d'Italie. Rayé des contrôles du corps sans indication d'époque.

JANET ROANGE(Joseph), né à Césarches (Savoie) en 1764. Secrétaire d'**Anacharsis CLOOTZ.** Lieutenant dans la légion le 22 septembre 1792. Fit la campagne de Maurienne. Capitaine le 8 décembre. Mort à Paris le 9 avril 1795. Il commandait une des deux compagnies de carabiniers et fut remplacé par **Aimé DESSAIX.**

JANNIOZ (Charles-François). Sous-lieutenant le 25 octobre 1793. Lieutenant le 4 thermidor an II. A fait les campagnes des Pyrénées-Orientales et d'Italie. Retraité en 1804.

JOLIFIER (Hugues), de Grenoble. Sergent en 1793. Sous-lieutenant le 15 fructidor an II. Fait prisonnier au combat de Salò en 1796. Mort en Italie.

LAURENT (André), né à Évian-les-Bains. Dragon, maréchal des logis au 15e dragons, retraité le 19 septembre 1812.

LOGUET (Louis), né à Chambéry en 1767. Coiffeur. Volontaire allobroge le 9 septembre 1792. Elu capitaine le 7 décembre. « Déserté pour affaire malheureuse, le 3 prairial an III », portent les contrôles du corps. Il est, d'ailleurs, rentré au service plus tard, car il a été mis en réforme le 12 février 1802.

MAGNIN (Thomas), né à Rumilly (Haute-Savoie), en 1759, fit ses études médicales à l'Université de Turin, de 1778 à 1783. Reçu docteur en médecine, il exerça à Rumilly et dut se réfugier à Lyon en avril 1792, pour se soustraire aux poursuites de la police politique piémontaise. Nommé en septembre 1792, chirurgien-major de la légion, il représenta la ville de Rumilly à l'Assemblée des allobroges. Il fut congédié du service pour infirmité.

MAILLARD (Joseph), né à Romont (canton de Fribourg). Sous-lieutenant le 5 pluviôse an II. Fit les campagnes des Pyrénées et d'Italie.

MARION (François), né à Annecy en 1768. Chasseur en 1792. Sergent-major de la compagnie de carabiniers du 2e bataillon, commandée par son frère, en 1794. Sous-lieutenant le 30 floréal an III. Blessé au pont de Lodi ; blessé et fait prisonnier à la reprise de Salò en 1796. Fait prisonnier par les

Autrichiens en novembre même année. A continué de servir dans la 27e légère, et a été retraité le 16 février 1806.

MARION (Joseph), né à Annecy (1762-1806). Engagé, au sortir du collège, dans les troupes de Malte (1781), il croisa contre les Turcs. Rentra dans son pays, y fut clerc de notaire, puis s'engagea dans le régiment suisse de Chateauvieux, d'où il sortit sergent en 1790. Clerc de notaire à Annecy dès cette époque. Entré dans la légion le 6 décembre 1792, fut nommé adjudant, puis lieutenant le 23 mars 1793. Adjudant-major le 22 juin 1793. Capitaine le 10 août suivant. Il commanda une des deux compagnies de carabiniers dès 1794. Ce brave officier, blessé à Campredon, blessé de nouveau et fait prisonnier à Salò, puis à Rivoli en 1796, a constamment servi depuis dans la 27e légère, Il était à Austerlitz. Il a été tué au combat de Lubeck le 6 novembre 1806.

MARTHOD (Louis-Ignace), né à Chambéry (1774-1812). Clerc d'avoué. Sous-lieutenant aux dragons allobroges le 13 août 1792. Lieutenant le 20 septembre 1793. En 1796, chargea un escadron autrichien aux portes de Vicence et le mit en déroute, sauva le lendemain la vie à un de ses camarades, et à Arcole fit mettre bas les armes à 700 ou 800 autrichiens. Capitaine le 25 ventôse an V. Se distingua en Égypte, notamment à la bataille d'Alexandrie et prit le commandement des débris de son régiment. Chef d'escadron le 7 ventôse an XI, membre de la Légion d'honneur le 4 germinal an XII. Passa dans la garde en 1807. Chevalier de l'Empire et officier de la Légion d'honneur en 1808. Colonel-major aux dragons de la garde et baron de l'Empire en 1809. Le 25 septembre 1812, attaqué par une nuée de cosaques qu'il dispersa, puis fut enveloppé, reçut deux coups de sabre sur l'épaule gauche, eut le bras droit cassé, la cuisse gauche ouverte par deux coups de sabre et fut criblé de coups de lance. Il tomba avec 50 des siens au pouvoir de l'ennemi et mourut le 5 octobre, des suites de ses blessures.

MARTIN ( ). Sous-lieutenant en 1793. A reçu son congé.

MAZERAT (**Dominique**), né dans l'Allier. Lieutenant aux canonniers, puis capitaine en second le 14 pluviôse an II. Cessa d'appartenir à la légion en 1795.

MERLE (Joseph), né dans le Gard en 1762. Ancien cavalier dans Royal-Champagne. Sous-lieutenant aux dragons le 12 décembre 1792. Lieutenant le 22 septembre 1793. Passé au 15e dragons.

MERMOUD (François), né à Veigy en 1757. Sergent à la 27e légère. Retraité le 27 fructidor an X.

MICHEL (Sébastien). Sous-lieutenant en 1793. Lieutenant en 1794. Tué à Lubeck le 6 novembre 1806.

MORIN (François), né à Grenoble. Sergent en 1793. Sous-lieutenant le 4 thermidor an II. A fait les campagnes des Pyrénées-Orientales et d'Italie. Tué à Lavis en 1796.

NEPLOZ (Claude), né à Saint-Jean-de-Sixt (Haute-Savoie). Sous-lieutenant dès la formation. Lieutenant le 26 frimaire an II. Capitaine le 3 floréal an III. A fait les campagnes des Pyrénées-Orientales et d'Italie.

NEUFVILLE (G.-A.-J.), né à Grenoble en 1777. Volontaire allobroge en 1792. Sous-lieutenant en 1802. Retraité en 1810.

NÔ (Pierre), né à Toulouse en 1763. Fondeur-doreur. Soldat d'infanterie de marine de 1780 à 1786, 2 campagnes de mer. Élu lieutenant le 6 décembre 1792 par ses camarades. Capitaine le 4 thermidor an II. A fait les campagnes des Pyrénées-Orientales et d'Italie.

PACCARD (Gabriel), né à Montmélian (Savoie) en 1777. Volontaire allobroge à l'âge de 15 ans. Parcourut tous les grades inférieurs. Membre de la Légion d'honneur en 1807. Capitaine au 27e léger en 1809. Retraité en 1810.

PAULIN (Jean-Baptiste), né à Chevenoz ou à Chavanod (Haute-Savoie). Sous-lieutenant en novembre 1793. Lieutenant en 1796, Tué à Salò le 31 juillet 1796.

PERRET (Louis) de Chambéry. Sous-lieutenant le 23 prairial an II. A fait les campagnes des Pyrénées-Orientales et d'Italie.

PERRIER ( ), né à Carouge. Sergent-major en 1794. Tué en Italie, en septembre 1796.

PERRIER (Louis-Joseph), frère du précédent, né à Carouge. Sergent-major en 1795. Se distingua, ainsi que son frère, au combat de Mori le 4 septembre 1796. Sous-lieutenant retraité.

PERRISSE (Étienne-Louis), né à Paris en 1768. Sous-lieutenant des canonniers dès la formation. Lieutenant le 14 pluviôse an II. Rentré au corps après la suppression des compagnies de canonniers. A fait toutes les campagnes de la liberté. Retiré avec traitement de réforme en 1800.

PERRONET (Pierre-Marc), né à Genève. Lieutenant dès la formation. Déserteur le 12 nivôse an II.

PETIT (Antoine), né à Madrid en 1773. Caporal dans la légion le 23 février 1793. Adjudant sous-officier en 1795. Sous-lieutenant en 1796. Passé chef de bataillon dans l'armée des républicains napolitains. Rentré comme lieutenant à la 27e légère, nommé capitaine en 1807, chef de bataillon en 1811. Son nom était **MORENA**.

PICHERY (Louis), du département de Maine-et- Loire, né en 1771. Volontaire allobroge en 1792. Sous-lieutenant en 1803. Retraité en 1810.

POCQUEL (François-Prosper), né à Aix-les-Bains (Savoie) en 1757. Receveur des gabelles à Montmélian. Entré dans la légion à Paris le 1er septembre 1792, fit la campagne de Maurienne comme caporal-fourrier. Nommé sous-lieutenant le 1er décembre 1792. Congédié le 30 septembre 1793.

POURCHET (Joseph), né à Châteauvilain (Isère). Sous-lieutenant dès la formation. Lieutenant le 5 pluviôse an II. Mis à la suite le 1er vendémiaire an IX.

PRÉAU (Jean-Bapt.). Sous-lieutenant le 25 octobre 1793. Lieutenant le 4 thermidor an II. A fait les campagnes des Pyrénées-Orientales et d'Italie.

QUENTIN ( ). Sergent. Sous-lieutenant le 20 juillet 1793. Passé aux charrois de l'armée le 25 octobre 1793.

REGNAUD (Victor-Amédée), né à Chambéry en 1764. Surnuméraire à l'état-major en 1793. Lieutenant à la demi-brigade allobroge en 1796. S'est retiré dans ses foyers en 1799.

REYMANN (Gaspard-Henri), né à Genève en 1777. Dragon. Passé au 15e dragons. Retraité le 30 août 1810.

REINIER ( ). Sergent major. Membre du conseil d'administration en 1795.

RICHARD ( ). Sous-lieutenant dès la formation. N'a jamais rejoint et a été remplacé par **FERRIER**.

RICHARD (Adam), d'Altkirck (Bas-Rhin). Sergent. Sous-lieutenant le 4 thermidor an II. Mort en Italie.

RICHARD (Hubert). Tambour-major de la légion en 1793. sous-lieutenant le 30 floréal an III. Blessé le 14 janvier 1797 au combat sous Legnago. A quitté le service estropié.

RICHTER (Jean-Louis), né à Genève (1769-1840). Émailleur. Capitaine aux dragons allobroges le 13 août 1792. En 1796, fut au passage du pont de Lodi, reçut une blessure à la tête en chargeant les insurgés de Pavie, et se distingua dans toutes les campagnes d'Italie, et ensuite en Égypte où il passa chef d'escadron (25 fructidor an VI). Membre de la Légion d'honneur le 4 germinal an XII. Colonel provisoire du 1er régiment de dragons, il combattit à Austerlitz. Fut nommé colonel du 3e dragons le 31 décembre 1806, et ensuite officier de la Légion d'honneur. Combattit à Eylau et Friedland, fut blessé à Essling, baron de l'Empire après Wagram. Général de brigade en 1811, il s'illustra à la Moskowa, division **NANSOUTY**. Commandeur de la Légion d'honneur en 1825. Retraité en 1827, lieutenant-général honoraire. Mort à Paris.

ROYER (François), né à Thonon en 1770. Commis-libraire. Soldat au régiment suisse de Vigier. Garde national à Paris, section du Panthéon, de 1790 à 1792. Entré dans la légion le 20 août 1792, nommé lieutenant par le conseil d'administration le 8 décembre même année. Capitaine le 23 prairial an II, a fait toutes les campagnes du corps et a été fait prisonnier par les Autrichiens en novembre 1796. Combattit en Espagne de 1808 à 1810. Chef de bataillon dans la garde en 1811, lieutenant-colonel en 1813. Combattit en 1814, campagne de France, et en 1815, à la défense de Soissons. Commandant de place au Pont-Beauvoisin le 20 août 1831. Retraité le 27 mars 1834.

ROYER (Pierre-Alexis), né à Thonon en 1766, frère du précédent. Volontaire au 3e bataillon de la Seine-Inférieure le 1er février 1792, était sergent-major depuis le 30 juillet 1793, lorsqu'il passa dans la légion allobroge le 11 janvier 1794. Sous-lieutenant en 1800. Passa en 1806 au 2e léger.

SAVOYE (Claude), né à Chambéry (1772-1841). Soldat à la Légion des campements en 1789. Volontaire allobroge le 20 septembre 1792. Sergent le 6 décembre 1792. sous-lieutenant de carabiniers le 4 thermidor an II. Lieutenant le 5 vendémiaire an IV. Blessé devant Toulon d'un éclat d'obus le 11 frimaire an II. Fut un des premiers à passer le pont de Lodi. En prairial an IV, il passa l'Adige à la nage et enleva un poste ennemi. Le 4 thermidor an IV, reçut à Salò un coup de feu qui

lui traversa la cuisse droite et un coup de baïonnette à la hanche gauche pendant qu'il gisait à terre. Le 8 brumaire an VIII, à la tête de 25 carabiniers, il enleva aux Autrichiens la tête du pont du Tanaro et leur prit une pièce de canon. Adjudant-major le 1er vendémiaire an IX, capitaine-adjudant-major le 1er germinal an X, membre de la Légion d'honneur en l'an XII, fut à Austerlitz, fut blessé à Durango en 1808 d'un coup de feu à la cuisse gauche. Officier de la Légion d'honneur, retraité capitaine en 1811. Rappelé à l'activité le 14 janvier 1814 comme capitaine aide de camp du général **DESSAIX** qui le fit nommer chef de bataillon au 8e léger, fut blessé d'un coup de boulet à la cuisse droite le 24 mars 1814 au deuxième combat d'Annecy et fut retraité le 1er septembre 1815.

SELLIER ( ), de Chambéry, adjudant sous-lieutenant en 1795. Se distingua et fut blessé d'un éclat d'obus au combat de Bassano le 24 janvier 1797.

SERAS (Jean-Mathieu), né à Osasco en Piémont (1764-1816). Cadet dans Piémont-Royal, puis garde du corps et enfin lieutenant dans Tortone-Provincial, déserteur, fut reçu sous-lieutenant dans la légion allobroge, puis adjudant-major et capitaine de carabiniers le 5 décembre 1792. Chef de bataillon le 14 prairial an II, reçut quatre coups de feu au siège de Toulon, à la prise de la redoute de Gibraltar, fut blessé au talon à la prise de la fonderie de Saint-Laurent, et reçut un coup de feu à la jambe à Ceva en 1796. Nommé adjudant général par **JOUBERT** le 1er nivôse an VI, et général de brigade par **CHAMPIONNET** le 3 fructidor an VII, commandant de la Légion d'honneur en l'an XII, général de division en l'an XIII, il fut blessé à Soave et grièvement atteint a Wagram. Comte de l'Empire et grand officier de la Légion d'honneur le 21 juillet 1809. Gouverneur de Venise en 1813, il soutint le siège de cette place et fut retraité le 14 décembre 1814.

SOUVIRAN (Bruno-Placide), né à Thonon (1761-1794). Avoué à Thonon avant la Révolution. Condamné politique en 1791, pendu en effigie. Capitaine de carabiniers allobroges en 1792 et l'un des fondateurs de la légion. Chef de bataillon le 30 septembre 1793. Mort des blessures qu'il reçut à Oms le 9 floréal an II. Le contrôle de la légion porte : taille, 5 pieds 9 pouces et demi.

SOUVIRAN (Georges), né à Thonon (1759-1796). Soldat aux gardes suisses, puis épicier à Lyon. Sergent-major de la compagnie **DESSAIX**, dès la formation de la légion. Nommé sous-lieutenant le 6 décembre 1792, après la campagne de Maurienne. Lieutenant le 30 septembre 1793. Mort des fatigues de la guerre pendant la marche de la légion de Toulouse à Nice, en janvier 1796.

SPETH (Jean-Pierre), né à Belfort en 1765, d'un père soldat au régiment suisse de Staenner. Enfant de troupe, fifre à 9 ans, soldat à 15, sous-officier dans Staenner, dans Châteauvieux et dans Royal-Liégeois ; en 1792, volontaire allobroge. Elu par ses camarades sous-lieutenant le 6 décembre 1792. Passé chef de bataillon dans le 7e bataillon des Côtes-Maritimes.

THOMAS (François), né à Chambéry en 1772. Sergent. sous-lieutenant le 4 thermidor an II. Lieutenant en 1795. Passé aide de camp du général **THOUVENOT** en 1807.

THONIN (Thérèse), né à Chambéry (1759-1814). Soldat au régiment de Savoie en 1778. Sergent l'année suivante, puis garde du corps de **Victor-Amédée**, quitta le service en 1782. S'engagea dans la générale-dragon, y fit un congé de huit ans, dont sept comme instructeur-brigadier et maréchal des logis. Secrétaire de la municipalité de Lyon, il reçut une commission de lieutenant de dragons allobroges le 10 août et fut nommé capitaine le 8 décembre 1792. Chef d'escadron de dragons en remplacement de **FREZIER**. Aide de camp du général en chef **DOPPET** en 1794, aux Pyrénées-

Orientales. Passé avec son escadron au 15e dragons, il fut blessé, passa dans le service des places ; est mort commandant d'armes le 1er mai 1814.

TIERCIS (Louis), né à Grenoble en 1766. Sergent en 1793. sous-lieutenant le 4 thermidor an II. A fait les campagnes des Pyrénées-Orientales et d'Italie. Retraité en l'an XII.

TILLIER (Claude). Sergent en 1793. Sous-lieutenant le 1er pluviôse an II. Lieutenant le 28 floréal an III. Retraité pour infirmités en 1795.

TORLEZ (Balthazar), de Grenoble. Lieutenant dès la formation. Capitaine le 4 thermidor an II. Blessé au combat de Mori le 4 septembre 1796.

TRAPPIER (Joseph), né à Carouge (1773-1799). Horloger. Soldat aux gardes suisses, sauvé du massacre du 10 août par les officiers allobroges, qui le nommèrent adjudant-major de la légion. Capitaine le 4 thermidor an II. Tué à la prise de Naples le 20 janvier 1799.

TURINAZ (Jean), né au Chatelard (Savoie), en 1750. Avocat, puis notaire. Forcé de s'expatrier en janvier 1792 à raison de ses opinions démocratiques. Réfugié à Paris, il entra dans les canonniers du faubourg Saint-Marcel, puis dans le bataillon de la Jussienne avec lequel il se trouva au 10 août. Le conseil d'administration de la légion le nomma d'abord lieutenant, puis capitaine de chasseurs. Congédié en 1794 pour infirmités résultant de blessure.

VERDELET (Claude-Marie), né en 1749 à Jujurieu (Ain). Volontaire allobroge en 1792. Sergent en 1793. Sous-lieutenant le 4 thermidor an II. A fait les campagnes des Pyrénées-Orientales et d'Italie. Retraité en l'an X.

VITTET (Maurice), né à Alby (Haute-Savoie) en 1776. Volontaire allobroge en 1792. Sous-lieutenant en 1804. Tué à Austerlitz.

VIVIAND (Jean-Pierre), né à Chambéry en 1764 ; d'abord chirurgien dans la marine marchande. Entré le 22 septembre 1792 dans la légion. Élu capitaine le 6 décembre 1792, se distingua notamment à Mori le 4 septembre 1796. A fait toutes les campagnes de la légion dans ce grade. Démissionnaire le 7 novembre 1801 pour cause d'infirmités.

VOIRIN (Nicolas-François-Etienne), né à Saint-Dié (Vosges). Lieutenant à la légion dès sa formation. Capitaine le 25 octobre 1793. Blessé et fait prisonnier à Salò en 1796. Devint chef de bataillon en 1812 et mourut en retraite le 4 janvier 1848.

VOISIN (François), né à Meillerie (Haute-Savoie), en 1774. Caporal de chasseurs à la 27e légère, retraité en l'an X.
